

WEEK-END CULTURE

11^e Francouvertes: la finale

Diplômée en mal de vivre

Sylvain Cormier

J eudi soir, tard. Il est déjà l'heure d'écrire ce texte et seule Emilie Proulx a fait sa demi-heure allouée, première à chanter parmi les trois finalistes de ces Francouvertes, onzièmes du nom. Restent à venir: Mimosa et Deya. Cette finale a mis un temps fou à démarrer: énumération des commanditaires, prestation du gagnant de l'an dernier (le groupe Ma blonde est une chanteuse, en pleine régression), séquence vidéo résumant les demi-finales, un marathon de préliminaires. Alors voilà. Je n'y suis plus et rien n'est décidé. Le collègue Philippe Papineau va téléphoner pour qu'on sache. D'ici là, parlons d'Emilie Proulx. Parlons du fait que je suis totalement heureux d'avoir dû partir tout de suite après elle. Avec elle et seulement elle en tête et au coeur. C'est fou, pendant qu'elle chantait Les masques tombent, que passent les heures, La Peur me montre où aller, des airs lancinants et monocordes qui n'ont l'air de rien mais disent tout de son mal de vivre endémique, je n'étais plus du tout dans une finale de concours. J'étais au spectacle d'Emilie Proulx. J'étais plongé dans l'univers d'Emilie Proulx. Happé.

Cette jeune femme, me disais-je, n'a que faire d'un concours. Elle est déjà là où elle doit être. Son mini-album paru en début d'année nous a déjà chamboulés, tranchant dans le gras du vedettariat, dénonçant à l'avance toute velléité de mise en scène. Sur scène, justement, elle est encore plus désarmante. Rien à voir. C'est comme si elle n'était pas là. Et pourtant, tout passe, tout porte, tout atteint. Le groupe de musiciens autour d'elle, dont Carl-Eric Hudon à la basse, confère ampleur et solennité à ses mélodies, mais ce serait aussi fort guitare-voix. Et Mimosa, Philippe? «Théâtre, totalement à l'aise» Comme à la finale de Granby. Du chien, de l'énergie, Mimosa est une comédie musicale à elle seule. Tant mieux pour elle. Après Emilie la transparente, je n'avais surtout pas envie d'une chanteuse déguisée en tornade. Et Neya, Philippe? «Gros reggae soleil.» La belle affaire. Après les lamentations quasi psalmodiques d'Emilie Proulx, qui voulait bondir? Pas moi. Je voulais me noyer dans les chansons d'Emilie Proulx, et rien d'autre. Et qui l'a emporté, Philippe? Trop tard. Qu'importe le résultat. Emilie Proulx a déjà gagné.

Collaborateur du Devoir

Complice du vide

Fabien Deglise

La récréation est terminée. À 32 ans, l'humoriste Patrick Groulx a décidé finalement de mettre au rancart les personnages absurdes, loufoques et souvent dérisoires qui ont fait sa réputation. Résultat? Simon Perron, l'Idiot et l'Idole d'une génération qui aimait bien «fourrer les écureuils», ne s'est pas pointé sur la scène du Théâtre Saint-Denis hier soir à Montréal où l'artiste à la voix éraillée a présenté pour un deuxième et dernier soir sa nouvelle création: Pat Groulx et les Bas blancs. Pas de doute. La page semble avoir été tournée sur ce passé ridicule, et étrangement rassembleur, pour faire place désormais à un nouveau Groulx, sans flâfa, mais toujours avec quelques blagues en dessous de la ceinture, dont le nouveau registre s'exprime maintenant en mode stand up comique. Simple et simpliste. L'homme dit avoir grandi. Tout comme son public qu'il donne l'impression de très bien connaître et que les observations du quotidien, livrées maintenant par l'animateur de l'émission Le Groulx Luxe: c'est n'importe quoi, qui a cartonné pendant quelques années sur les ondes de Musique Plus, arrivent très bien à rejoindre. Recherche de la reconnaissance publique, besoin d'amour, sentiment d'infériorité au contact d'intellos

— il est question ici d'une discussion sur la littérature —, haine viscérale du «frais chier», anecdote sur le «lichage d'un cornet», remise en question des titres professionnels (maître, docteur, honorable, alouette) et réflexion gluante de gynécologue... Tous les ingrédients sont là pour un spectacle sans relief conçu dans les règles de l'art où les blagues ne peuvent certainement pas tomber à plat puisque tout le monde s'attend, et se prépare, à les voir tomber. Dans ce cadre prévisible, Groulx arrive malgré tout à installer une certaine complexité avec ses admirateurs — et surtout admiratrices — avec un savoir-faire largement éprouvé à l'époque il invitait un peu partout au Québec ses fidèles dans des parcs pour des séances de câlinage collectif. Preuve qu'en délaissant l'absurde et le situationnisme — pourtant très à la mode de nos jours — le bon gars n'a pas perdu de son pouvoir d'attraction. Pouvoir qu'il essaye de renforcer en dévoilant sur scène un côté rockeur dans une deuxième partie de spectacle — trop tardive pour être commentée dans cette page. Au final, la clientèle-cible va sans doute être comblée. Quant aux autres, ils risquent de rester autant rîdés et malheureusement toujours perplexes.

Le Devoir

Vents d'est et battements thérapeutiques

Yves Bernard

Une bonne grosse brise orientale a soufflé hier soir à la Maison de la Culture Ahuntsic-Cartierville lors de la présentation de Zen To. Une odyssée fort singulière avec le Marocain Hassan Boussou, musicien gnawa de haut niveau et des artistes mont-réalis et torontois qui tirent leur inspiration du Japon, de Chine, de Taiwan et de Perse. La soirée débute avec Hassan qui sert de guide: un guide à la voix incantatoire, à la musique de transe, et aux symboles mystiques. Plutôt discret, le guide s'est adapté à l'art de ses partenaires, spirituel comme le sien. On part donc du Maroc. Le gnawa trace la route. Immédiatement accompagné par le dizi de Shuni Tsou, formidable improvisatrice et véritable révélation de l'événement. Avec sa flûte, la Taiwanaise passe à travers tous les mondes, laisse tomber toutes sortes de petits éclats, change de rythme, et joue avec les timbres so-

nore avec rapidité et précision déconcertantes. Arrivent alors Bruneau Deschênes et Michel Dubéau, les deux joueurs de shakuhachi de l'Ensemble Matsu Také. La mystique se transforme alors en geste de méditation très sophistiqué d'une impeccable précision. Ici les silences comptent autant que les phrases musicales. Shuni Tsou survole ces mélodies comme l'oiseau qui s'envole. Puis les torontois de l'Ensemble de Kiyoshi Nagata apporteront une suite de surprises avec leurs contrastes saisissants. Taïkos à la rythmique soutenue, clochettes aériennes, ils finiront par faire gronder les tambours ou même, procurer une douceur frénétique avant de s'associer très gaie à Hassan Boussou qui livrait quelques incantations fortement senties. Un pur délice! Sans compter la suite livrée avec quatre types de flûtes asiatiques. On en aurait pris encore pendant des heures. Suite ce soir et demain.

Le Devoir

ÉTATS-UNIS

Internet contribue à la fréquentation accrue des bibliothèques publiques

Paul Cauchon

La situation au Québec

L'arrivée d'Internet semble avoir largement contribué à la fréquentation des bibliothèques publiques aux États-Unis. C'est ce que soutient l'American Library Association (ALA) dans un rapport publié ces derniers jours, qui indique que le nombre de visites dans les bibliothèques publiques a augmenté de 61 % entre 1994 et 2004. L'ALA établit un lien direct entre la fréquentation des bibliothèques et la présence d'Internet. «Il y a dix ans, les experts avaient prédit l'effondrement des bibliothèques publiques à cause de l'explosion d'Internet, mais les données les plus récentes démontrent exactement le contraire», écrit l'association. Alors que 99 % des bibliothèques publiques américaines offrent Internet, l'ALA soutient qu'Internet a «développé l'utilisation des bibliothèques et augmenté la soif de savoir et d'information».

On ignore s'il existe une étude qui établit le même constat au Québec, mais on remarque que la fréquentation des bibliothèques publiques semble également suivre la courbe du développement d'Internet. Ainsi, selon les données de l'Observatoire de la culture et des communications, le nombre d'utilisateurs dans les bibliothèques publiques du Québec est passé de 1,63 million à 1,66 million entre 1995 et 1999, et de 1,69 million à 1,96 million de 2000 à 2004, alors qu'Internet se développait plus massivement. A Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), on fait remarquer que le nombre de visites enregistré sur le portail Internet de la BANQ est de 3,1 millions pour l'année 2006-07. Les services à distance de la Grande Bibliothèque de Montréal sont fortement appréciés: par exemple, 70 % des renouvellements d'emprunt de documents à la Grande Bibliothèque

sont effectués par les usagers eux-mêmes par Internet. De plus, quiconque a déjà visité la Grande Bibliothèque sait à quel point les 350 postes multimédias y sont populaires. La direction de l'institution a enregistré 340 000 utilisations distinctes de ces postes au cours de la dernière année, une utilisation qui peut aller jusqu'à trois heures de façon continue. Aux États-Unis, le rapport de l'ALA indique que l'utilisation des bibliothèques publiques continue d'augmenter et que le public soutient les institutions par des dons, mais plusieurs bibliothèques scolaires ont subi des coupes budgétaires, des réductions de personnel et une baisse de leurs heures d'ouverture. Un constat dans lequel le Québec peut malheureusement se retrouver, puisque l'état pitoyable des bibliothèques scolaires au Québec a souvent été dénoncé ces dernières années.

Le Devoir

CINÉMA

Madame Tutli-Putli, court métrage d'animation de l'ONF, sera lancé à Cannes

Odile Tremblay

Le court métrage d'animation de l'ONF Madame Tutli-Putli, de Chris Lavis et Maciek Szczerbowski, odyssée existentielle déjantée de marionnettes à bord d'un train, sera lancé à Cannes à la 46^e Semaine internationale de la critique. Cette section parallèle, qui se veut une porte ouverte sur la relève, ne présente que des premiers et des seconds films. Elle se déroulera du 17 au 25 mai dans le cadre du chic festival français. C'est confirmé: Voleurs de chevaux, premier long métrage du Belge Michaël Wald, violente histoire de vengeance cosaque, coproduit avec le Québec par Richard Lalonde de Forum Film, fait partie de la sélection de la 46^e Semaine de la critique. Il met en scène Grégoire Collin, François-René Dupont, Grégoire Leprince-Ringuet et Igor Skreblin. La jeune Québécoise Mylène Saint-Sauveur (remarquée dans Familia) fait partie de la distribution. La Semaine de la critique s'est offert comme ambassadeur le populaire comédien mexicain Gael García Bernal, qui lancera son premier film, Deficit, en séance spéciale. La comédie Héros du Français Bruno Merle ouvrira le bal de la Semaine. Elle donne la vedette à Michaël Youn, Patrick Chesnais et Elodie Bouchez. Expired, de



Un avant-goût du court métrage d'animation Madame Tutli-Putli...

L'Américaine Cecilia Miniucchi (avec Samantha Morton), clôture la marche. Parmi les longs métrages sélectionnés: Meduzot des Israéliens Etgar Keret et Shira Geffen, Nos retrouvailles du Français David Oelhofen, La Vie lactée de la Brésilienne Lina Chamie, Párpados Azules du Mexicain Ernesto Contreras.

Le Devoir

Plus de techno, plus de télé

Selon des données Nielsen diffusées mercredi, l'utilisation des enregistreurs numériques personnels augmente de façon importante l'écoute de la télévision aux États-Unis. C'est la première fois que Nielsen diffuse publiquement des données révisées tenant compte de ces appareils, mais depuis le début de la saison, les données étaient disponibles pour les télédiffuseurs et les annonceurs. A titre d'exemple, la série How-

se sur Fox a été créditée de 2,7 millions de téléspectateurs supplémentaires (sur un total de 19 millions) et la série Lost, sur ABC, a vu 2,5 millions de personnes s'ajouter à ses 10,8 millions de téléspectateurs. La série The Office, sur NBC, a connu la hausse la plus importante, de 31 %, passant de 5,8 millions de téléspectateurs à 7,6 millions. Les données diffusées par Nielsen vont aggraver les relations entre les annonceurs et

l'industrie de la télévision. L'enregistreur numérique personnel permet en effet de passer par-dessus les publicités. Nielsen soutient d'ailleurs qu'environ 50 % des publicités sont «sauvées» par les utilisateurs de l'enregistreur numérique personnel. Cet appareil se retrouve maintenant dans 16 % des foyers américains, et sa progression ne semble pas s'arrêter.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time (18h00, 18h30, etc.), and program name. Includes various news, entertainment, and sports programs.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

- Paul Cauchon: On traite ce soir des plaintes contre les garderies qui surfacturent les parents. TVA, 19h.
GRANDS REPORTAGES: Deuxième et dernière partie du documentaire amorcé hier, Le Vrai Boris Eltsine. RDI, 20h.
À LA DI STASIO: L'émission de ce soir est conçue pour les jeunes qui partent en appartement, puisqu'elle leur propose les achats de base à faire pour équiper une cuisine ainsi que des recettes simples. Télé-Québec, 21h.
ZONE LIBRE ENQUÊTE: Pour la dernière émission de la saison, Zone libre frappe fort avec une exclusivité, l'histoire d'une bactérie qui aurait infecté jusqu'à la mort des bébés de l'unité de néonatalogie de l'hôpital Saint-Justine, à Montréal. Radio-Canada, 21h.
LE COMMANDO DE SA MAJESTÉ: Un film de guerre, tourné en 1980, peu connu, qui se passe dans le port de Goa en 1943, avec des acteurs vraiment prestigieux, soit Roger Moore, David Niven et Gregory Peck. Historia, 22h.

WEEK-END NATURE

La chasse aux petits gibiers aux prises avec un déclin



Louis-Gilles Francoeur

Depuis deux semaines, Gaïa, ma belle épagneule française, explose de vitalité. Mais ce n'est pas à cause du retour du temps doux, car elle regrette déjà l'hiver, elle qui se délecte de la moindre plaque de neige, où elle saute, rebondit et se roule de plaisir dès qu'elle en voit une.

Le plaisir de chasser avec un chien (ou devrais-je dire le plaisir de voir chasser le chien puisque c'est lui qui, désormais, mène le bal) m'a forcé, il y a plusieurs années, à abandonner la chasse à l'original. Cette chasse, qui exige organisation et préparatifs méthodiques, rognait une trop grande partie de la saison de chasse aux petits gibiers pendant les périodes les plus productives.

La passion de la chasse débute la plupart du temps par une première «perdrix» ou un premier lièvre tiré dans le boisé de ferme d'un parent ou dans une forêt publique à proximité de la résidence familiale.

fine par ces gibiers modestes mais rusés, le chasseur tente le coup sur les grands cervidés ou lours.

Naguère, la passion pour le petit gibier régnait en maîtresse incontestée. En 1982, on avait vendu 310 000 permis de chasse au petit gibier aux seuls résidents québécois.

Que s'est-il passé pour que la plus populaire des chasses au Québec — et aussi la plus ancienne puisque elle a assuré une grande partie de la sécurité alimentaire des colons et des trappeurs pendant des siècles — perde autant de popularité? C'est à cette question importante que tentent de répondre les biologistes Gilles Lamontagne, ancien responsable du secteur des grands gibiers — eh oui! — au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), et sa collègue Héloïse Bastien, de la région de la Capitale-Nationale, dans un projet intitulé Plan de gestion du petit gibier au Québec 2007-14, qu'ils ont déposé en septembre dernier au Groupe Faune national.

Le déclin de l'intérêt pour la «petite chasse», comme on l'appelle souvent à tort, coïncide avec l'accroissement substantiel des cheptels d'originaux et de cerfs, qui résulte à la fois de plans de gestion efficaces et, dans le cas du chevreuil, du réchauffement du climat ainsi que de cet «effet de cerf» qui repousse l'espèce vers l'aire limite de son expansion et accroît ses effectifs dans le sud du Québec.

Plusieurs facteurs jouent contre la petite chasse, notamment la modification des valeurs sociales qui incite plusieurs à interdire l'accès à leurs propriétés aux chasseurs, les nouveaux modes de survie qui empiètent de plus en plus sur le temps de loisir, l'envahissement des zones de chasse périurbaines par la construction résidentielle et l'agriculture, les réglementations municipales de plus en plus tracassières sur l'usage des armes, même de courte portée, et les difficultés croissantes d'acquisition d'armes de chasse.

Et les gouvernements n'ont pas réagi malgré l'impact économique de ce déclin. Cette chasse aux gibiers plus modestes se situait encore en 2002 à égalité avec la chasse aux cerfs avec des retombées annuelles de 78 millions de dollars, derrière l'original, qui garde le haut du pavé avec des retombées de 121 millions.



CHRIS WATT REUTERS

Un chasseur et son chien. En 2005, le nombre d'adeptes de la chasse aux petits gibiers avait chuté à 150 000 au Québec, une diminution de 50 % par rapport à 1982.

Par ailleurs, la chasse au petit gibier n'a plus le créneau exclusif qu'elle détenait autrefois au début de la saison pendant quelques semaines, avant l'ouverture de la chasse au gros gibier. Progressivement, les saisons de chasse aux gros gibiers se sont déplacées vers le début de la saison dans les pourvoiries et les réserves gouvernementales.

neau saisonnier, ce qui va accélérer à la fois le déclin de la chasse à l'arc et celle du petit gibier. En somme, à Québec, on va en venir à se tirer non pas dans le pied mais dans les deux pieds!

A cette mégestion de la chasse s'ajoute un problème encore plus grave: l'accès de plus en plus difficile à la fois aux terres publiques et aux terres privées pour la petite chasse. Les amateurs de chasse au cerf louent de plus en plus de terres privées et ne veulent y voir personne déranger leur gibier même quand ils ne chassent pas en début de saison.

Mais il y a pire: de plus en plus, on voit des chasseurs de gros gibiers interdire l'accès aux zones de chasse là où ils se sont installés sur les terres publiques, une attitude totalement illégale. On voit désormais des pancartes affirmant que tel groupe chasse ici depuis dix ans. Et on les orne parfois de têtes de mort quand on n'obstrue pas des sentiers et des chemins publics avec des barrières, et ce, en toute impunité.

On y revient la semaine prochaine.

■ Lecture: Une histoire de l'écologie au Québec - Les regards sur la nature des origines à nos jours, par Yves Hébert, Éditions GID, 477 pages. Depuis Histoire de la chasse de Paul-Louis Martin, voilà certes un des livres les plus fascinants qu'il m'ait été donné de lire sur l'évolution de nos visions sur la nature d'ici. Certes, la vision plus écologique d'Yves Hébert, qui dépasse la récolte des gibiers pour s'intéresser aussi aux homards, aux pêcheries maritimes et à l'évolution de nos politiques de protection, constitue une exploration inégale de notre passé et de nos valeurs, qui éclaire froidement le présent.

LES SPORTS

Jeux olympiques de Pékin 2008

Taiwan refuse de participer au relais de la flamme

Pékin — Les organisateurs des Jeux olympiques de Pékin 2008 ont présenté hier un projet grandiose pour le parcours de la flamme olympique mais se sont tout de suite retrouvés pris au piège d'une controverse sur le passage de la torche sur le sol de leur rival politique Taïwan.

Quelques heures après la présentation de ce qui doit être le plus long relais de l'histoire olympique — un parcours de 137 000 kilomètres et de 130 jours à travers cinq continents et une escale au mont Everest — Taïwan a refusé d'en faire partie.

«Ce parcours est un parcours national qui constitue une tentative de dévaloriser notre souveraineté», a déclaré Tsai Chen-wei, le président du Comité olympique taïwanais.

Lors d'une cérémonie à Pékin en présence de hauts dignitaires du parti communiste chinois et du Comité international olympique (CIO), les organisateurs des JO avaient annoncé que la flamme, à la fin de son périple,



TEH ENG KOON AGENCE FRANCE-PRESSE

Dévoilée hier, la torche olympique en aluminium de 72 cm et 985 g représente un rouleau de parchemin sur lequel figure un motif traditionnel chinois, le «nuage de la chance».

iraient de Ho Chi Minh ville à Taipei, la capitale de Taïwan.

Parmi les étapes chinoises, figure un autre lieu sensible, le Tibet et le mont Everest.

Quatre militants américains ont été détenus par les autorités chinoises mercredi sur l'Everest après avoir déposé une banderole réclamant l'indépendance du Tibet.

Taiwan et Pékin, ennemis depuis la sécession de l'enclave il y a 58 ans, ont négocié pendant des semaines le trajet de la flamme.

Des responsables du Parti démocratique et progressiste (DPP), au pouvoir à Taïwan, avaient déclaré ces derniers jours qu'un parcours reliant Taïwan à Hong Kong ne serait pas acceptable car il nourrirait le désir de la Chine de faire apparaître que l'île était rattachée au continent.

Hier, des membres du gouvernement ont cependant refusé de confirmer que la position du DPP était définitive, insistant sur le fait qu'aucune décision finale sur le parcours du relais de la torche n'avait été prise.

Pékin espère que le relais de la flamme servira ses revendications à la fois sur Taïwan et le Tibet. Son thème sera «Un voyage en harmonie», et son slogan, «Allumer la passion».

«Lorsque les gens suivent la flamme le long du parcours des relais, ils sont toujours touchés par la magie de l'olympisme. Il y a une ambiance de fête unique partout où passe la flamme olympique, les foules acclamant les relayeurs avec enthousiasme», a

déclaré le président du CIO, Jacques Rogge. «L'expérience reste dans les mémoires de tous ceux qui l'ont vécue. Je suis convaincu que le relais de la flamme des Jeux olympiques de 2008 à Pékin laissera de nombreux souvenirs extraordinaires et fera à nouveau rêver les populations du monde entier.»

La torche olympique qui sera utilisée pour transporter la flamme autour du monde, depuis Olympie jusqu'au stade national de Pékin, a également été dévoilée lors de la cérémonie. La conception de la torche tient compte de l'héritage artistique et des connaissances technologiques de la Chine. La torche en aluminium de 72 cm et 985 g représente un rouleau de parchemin sur lequel figure un motif traditionnel chinois, le «nuage de la chance».

La torche, qui passera notamment par Paris, San Francisco, Buenos Aires, Dar es Salaam, Islamabad et la capitale de la Corée du Nord, Pyongyang, enflammera le chaudron olympique lors de la cérémonie d'ouverture des JO le 8 août 2008.

Associated Press

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Deuxième tour

Demi-finales d'association

ASSOCIATION DE L'EST

Buffalo c. N.Y. Rangers

Aujourd'hui

N.Y. Rangers à Buffalo, 19h (Buffalo mène la série 1-0)

Dimanche 29 avril

Buffalo à N.Y. Rangers, 14h

New Jersey c. Ottawa

Hier

Ottawa 5, New Jersey 4

Demain

Ottawa à New Jersey, 20h

ASSOCIATION DE L'OUEST

Detroit c. San Jose

Hier

San Jose 2, Detroit 0

Demain

San Jose à Detroit, 15h

Anaheim c. Vancouver

Aujourd'hui

Vancouver à Anaheim, 22h (Anaheim mène la série 1-0)

Dimanche 29 avril

Anaheim à Vancouver, 20h

EN BREF

Dumoulin remplacera Carpentier

Le Québécois Jean-François Dumoulin et l'Écossais Ryan Dalziel piloteront la Pontiac Riley de l'équipe SAMAX Motorsport lors de la quatrième étape de la Série Grand-Am Rolex Prototype Daytona qui aura lieu en fin de semaine sur le circuit routier de Virginia International Speedway. À la suite du départ de Milka Duno, qui poursuivra sa carrière en IRL, Peter Baron, propriétaire de l'équipe, s'est retrouvé mercredi avec un autre problème lorsque Patrick Carpentier a déclaré forfait à cause d'une urgence médicale impliquant un membre de sa famille.

DOPAGE

Armstrong soutient Landis

New York — Lance Armstrong a applaudi la décision du vainqueur du Tour de France, Floyd Landis, de faire part publiquement de sa défiance vis-à-vis du laboratoire d'analyses de Châtenay-Malabry.

«Je pense que c'est une bonne décision de partager ça avec le public», a déclaré le septuple vainqueur de la Grande Boucle mercredi. «Je crois en Floyd. Je pense qu'il n'a pas été traité équitablement. Je ne fais pas confiance au labo.»

Pendant le Tour de France 2006, Landis a été contrôlé positif à la testostérone et à l'épitéstostérone à l'issue de la 17^e étape. Landis, qui a toujours démenti s'être dopé, risque une suspension de deux ans et la perte de son titre s'il est convaincu de dopage.

Les analyses complémentaires réalisées à Châtenay-Malabry sur les sept échantillons de Landis prélevés lors du Tour de France 2006 et classés négatifs dans un premier temps laisseraient clairement apparaître, à plusieurs reprises, des traces de testostérone synthétique, a affirmé le journal

L'Équipe lundi sur son site Internet. Le coureur américain doit comparaître le 14 mai prochain devant un panel de l'Agence américaine antidopage (USADA).

Landis a accusé le laboratoire national de dépistage du dopage de Châtenay-Malabry d'avoir commis des irrégularités. Le laboratoire est accrédité par le Comité international olympique et l'Agence mondiale antidopage.

Retraité, Armstrong reste cependant lié à l'équipe Discovery Channel, avec laquelle il a gagné son dernier Tour en 2005.

Il a déclaré que l'Américain Levi Leipheimer pourrait devenir le nouveau leader de l'équipe à la place d'Ivan Basso maintenant que le Comité olympique italien a rouvert l'enquête de dopage visant le vainqueur du Tour d'Italie.

Basso a immédiatement été suspendu par la Discovery Channel après la réouverture de l'enquête. Il est accusé d'avoir utilisé ou d'avoir essayé d'utiliser des substances ou méthodes interdites.

Associated Press

Sénateurs 5, Devils 4

Départ-canon pour Ottawa

FRANÇOIS LEMENU

East-Rutherford - Martin Brodeur est humain en fin de compte. Le gardien de St-Léonard a concédé quatre buts au premier vingt et les Sénateurs d'Ottawa ont défait les Devils du New Jersey 5-4, hier soir, au Continental Arena, dans le premier match de cette demi-finale de l'Association Est.

Les Sénateurs ont marqué à volonté au premier tiers pour se donner une avance qu'ils ont su conserver jusqu'à la fin. Il s'en est quand même fallu de peu pour que les Devils ne réalisent une spectaculaire remontée qui aurait lassé des traces chez les Sénateurs.

Jason Spezza, Joe Corvo, Dean McAmmond, Dany Heatley et Wade Redden ont réussi les buts des Sénateurs. Heatley a ajouté deux aides.

Travis Zajac, Brian Gionta, Andy Green et Zach Parise ont répliqué pour les Devils.

Le match s'est joué devant moins de 15 000 spectateurs. On

aurait dû attendre un match du Canadien en plein mois de janvier.

Un blitz des Sénateurs

Les Sénateurs ont entrepris la série sur les chapeaux de roues. Les hommes de Bryan Murray ont inscrit quatre buts avant que les Devils ne répliquent à la fin de la première période. Ils ont aussi distribué 16 mises en échec, soit quatre fois plus que leurs rivaux.

Spezza a marqué à 1:30 lorsque le lancer de Tom Preissing a dévié sur son bâton puis bien involontairement sur celui du défenseur Paul Martin.

Corvo a doublé l'avance des Sénateurs à 6:49 d'un tir que Martin Brodeur a vainement tenté de saisir de la mitaine. Ottawa profitait alors d'une supériorité numérique.

McAmmond a enchaîné à 14:43, cette fois en infériorité numérique. McAmmond a intercepté une passe de Brian Rafalski pour ensuite déjouer Brodeur d'un tir dans la partie supérieure

du filet. Heatley a complété à 16:39 lors d'un surnombre.

Zajac a fait réagir la foule en trouvant le fond du filet à 17:38 de l'engagement. Jusque-là, Ray Emery avait été très solide. Il a fait face à 15 lancers, soit six de plus que Brodeur.

Les Devils ont poursuivi leur remontée en deuxième. Gionta a marqué son sixième des séries à 2:20 d'un lancer qu'Emery aurait aimé revoir. Green a fait 4-3 à 4:57 à la suite d'un revirement commis par Mike Comrie en zone neutre. Soudainement, Emery semblait très vulnérable aux attaques des Devils. De son côté, Brodeur a semblé retrouver ses repères après un début de match fort chancelant.

Les Sénateurs ont entrepris le dernier tiers à cinq contre quatre. Redden en a profité pour marquer après seulement 43 secondes. Parise a réduit l'écart à un but à la faveur d'un sixième attaquant.

Presse canadienne